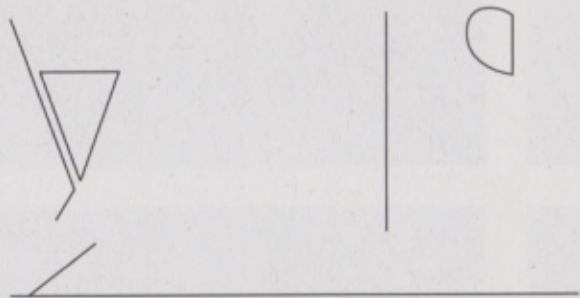


Effi & Amir

À la gorge



Effi & Amir sont des artistes-cinéastes, travaillant en duo depuis 1999. Ils sont nés en Israël et vivent à Bruxelles depuis 2005. Leur documentaire, un long-métrage (78') en couleur, *By The Throat* («À la gorge»), sortie en 2021, foisonnant de matériaux composites, explore comment notre manière de dire trace des frontières invisibles, mais bien tangibles.

Une guerre fait rage.

La Bible n'en dit pas grand-chose jusqu'à la fuite des Éphraïmites.

Ils ont été encerclés. Ils vont perdre.

Ils fuient pour sauver leur peau.

Ils doivent retraverser le Jourdain pour rentrer.

Au moment de la traversée, ils se font tuer, un à un, d'une rare cruauté. Tout se résume à un mot: *Schibboleth*. Quand quelqu'un veut traverser:

- « - Vous êtes éphraïmites?
- Non, pas du tout!
- D'accord. Alors, dites *Schibboleth*. »

Ce mot signifie « courant d'eau ». Un mot des plus communs aux gués du Jourdain. « Vous voulez traverser le *Schibboleth*? Alors dites-le. »

Et s'ils le prononcent « *Sibboleth* », ils savent qu'ils sont éphraïmites.

C'est leur dialecte, leur accent. Ils l'écrivent peut-être même différemment.


Il existe deux lettres en hébreu: il y a la lettre ש et la lettre ס. La différence est même plus subtile que notre « ch » et notre « s ». *Schibboleth*. *Sibboleth*. Ça se ressemble tellement!

Extrait d'un prêche du Rev. Zachary Bartels, *By The Throat*, 00:01:20.




By The Throat, 00:02:43






Dans ce vaste pays aux cents muscles,


By The Throat, 00:03:51




les tissus, les os et le cartilage




se poussent, se heurtent, se tordent et vibrent




dans un effort époustoufflant.



avec fermeté et délicatesse.



en faisant attention aux moindres petits détails



s'ouvrant au monde pour une fraction de seconde,



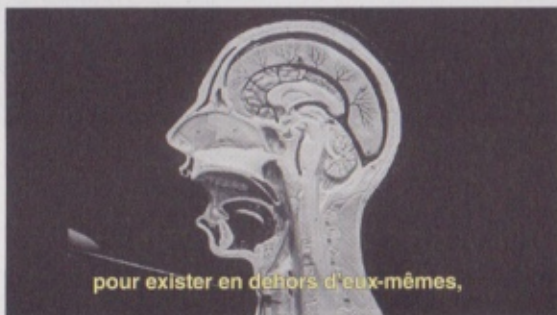
pour dire quelque chose



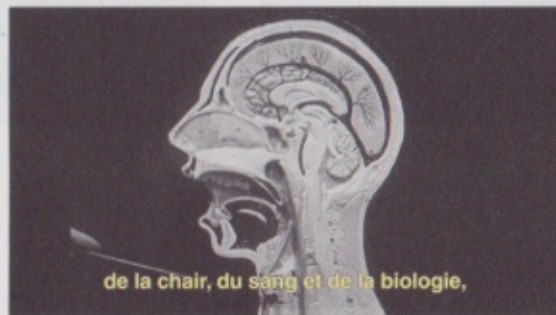
pour être entendus par quelqu'un,



pour aller au-delà des tissus, des os et des cartilages,



pour exister en dehors d'eux-mêmes,



de la chair, du sang et de la biologie,



pour raconter, formuler, créer du sens.



C'est ici que je nais.



C'est une série d'histoires qui nous mène à ce jour où je devais me rendre à l'aéroport et j'étais en retard.

J'avais donc pris un taxi à Jérusalem.

J'ai dit au chauffeur que j'étais en retard et il m'a répondu qu'il... il m'a conseillé de changer de taxi, de prendre un autre taxi, car il se ferait contrôler à l'aéroport, comme toujours, parce qu'il est palestinien.

La compagnie de taxi n'est pas arabe, mais le chauffeur l'est. Ça veut dire qu'à l'entrée de l'aéroport, on se ferait contrôler.

Il était convaincu que dès notre arrivée à l'aéroport son identité me retarderait.

On avait déjà quitté la ville. Je lui dis que je n'ai pas le temps de trouver un autre taxi, et que s'il suit mes instructions, j'arriverais à temps.

On s'est donc passé tout le rituel des contrôles en revue.

En arrivant, on doit ouvrir la fenêtre, et le contrôleur ou la contrôlease dit « Bonjour » ou « Comment allez-vous ? »

Et je lui demande: « Que répondez-vous ? »

Il conduit souvent des touristes à l'aéroport.

Je dis: « Shalom. »



Je lui ai dit: « Non. Quand ils disent "Shalom", vous devez répondre "Alan". »
Et je lui ai demandé de répéter après moi.
Il s'est exécuté, mais disait « Ahlan ».
Je l'ai corrigé: « Alan » et pas « Ahlan ».
Il répétait, comme un acteur.
On avait environ 25 minutes pour bien se préparer au contrôle.
Il est finalement arrivé à intégrer le « Alan » en réponse à « Bonjour ».
Puis la prochaine question était: « D'où venez-vous ? »
Je lui demande ce qu'il va répondre. Il dit: « Jérusalem ».
Je lui dis: « Non. Vous devez répondre "Et vous? D'où venez-vous?" »
Je me mets à l'entraîner.
Je me suis mis à l'entraîner sans lui expliquer la logique.